
La culture thérapeutique d'une femme de la petite noblesse rurale du XVIIIe siècle, entre savoirs savants et empirisme : le cas de madame de Marans

Mathilde Chollet*†¹

¹Centre de Recherches Historiques de l'Ouest (CERHIO) – Université du Maine, CNRS : UMR6258 – place du recteur Henri Le Moal BP 24307 35043 RENNES CEDEX, France

Résumé

Vidéo de l'intervention accessible sur la plateforme Canal-U

Cette proposition de communication porte sur l'analyse de remèdes de santé conservés et/ou recopiés dans ses journaux par Mme de Marans (bas Vendômois, milieu du XVI^e-II^e siècle). Le corpus se compose d'une cinquantaine de remèdes divers, auxquels s'ajoute un nombre équivalent d'autres remèdes d'un recueil familial conservé avec ses journaux. Le dépouillement de nombreux remèdes du XVIII^e siècle conservés aux archives départementales de la Sarthe et du Loir-et-Cher, ainsi que les témoignages laissés par les écrits privés du temps, permettent une comparaison et une mise en contexte des remèdes de Mme de Marans.

Quel(s) usage(s) en fait-elle ? Quelle est leur origine ? Comment s'approvisionner en ingrédients ? Quelle conception de la médecine, de la thérapeutique induisent ses choix de remèdes ? Quel est son discours sur sa santé ?

En s'appuyant sur des sources issues du for privé, cette intervention permettrait aussi de s'interroger sur l'intérêt de la micro histoire pour l'étude de l'appropriation et la diffusion des savoirs médicaux par des acteurs en marge. Cette femme de la petite noblesse rurale, à la fois patiente et probablement praticien amateur, est-elle représentative du rôle des châtelaines comme médiatrices du savoir à échelle locale ? Dans cette perspective, on pourrait envisager cette communication comme une contribution à la réflexion sur l'histoire des pratiques de santé marginales et ses acteurs non professionnels.

*Intervenant

†Auteur correspondant: Mathilde.Chollet@univ-lemans.fr